

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2012

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA MARTINIQUE

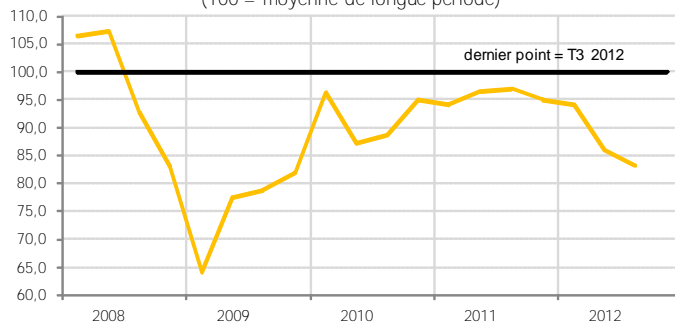
Poursuite de la dégradation du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires (ICA) demeure dégradé au troisième trimestre. En baisse de près de 3 points, il s'établit à 83 points, soit 17 points en dessous de sa moyenne de longue période. Cette situation tient essentiellement aux anticipations à la baisse des chefs d'entreprise pour le quatrième trimestre. Les observations relatives au troisième trimestre reflètent toutefois une moindre détérioration de l'activité, alors que les prévisions pour la période avaient été plus pessimistes.

La consommation des ménages est atone. Les difficultés de trésorerie des entreprises perdurent. L'investissement est en repli.

Hormis les industries agroalimentaires et les services aux entreprises, la majorité des secteurs enregistre une contraction de l'activité. Cette évolution défavorable devrait se poursuivre au quatrième trimestre.

Indicateur du climat des affaires à la Martinique
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

FAIBLE CROISSANCE DES ÉCONOMIES DANS LA CARAÏBE

Les pays de la région Caraïbe connaissent une croissance modérée au troisième trimestre 2012. Le FMI prévoit une augmentation du PIB de la région de 2,8 % en 2012 et de 3,5 % en 2013. Les pressions inflationnistes devraient décroître, mais les autorités caribéennes demeurent inquiètes sur l'évolution des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, qui pèsent sur le budget des ménages.

En République Dominicaine, le FMI prévoit une croissance annuelle du PIB de 4 %. Le tourisme reste l'un des moteurs de l'économie. Pour le seul mois de septembre, 258 810 visiteurs non-résidents ont été accueillis, soit +7,9 % en glissement annuel. La Banque centrale laisse inchangé à 5 % son taux directeur.

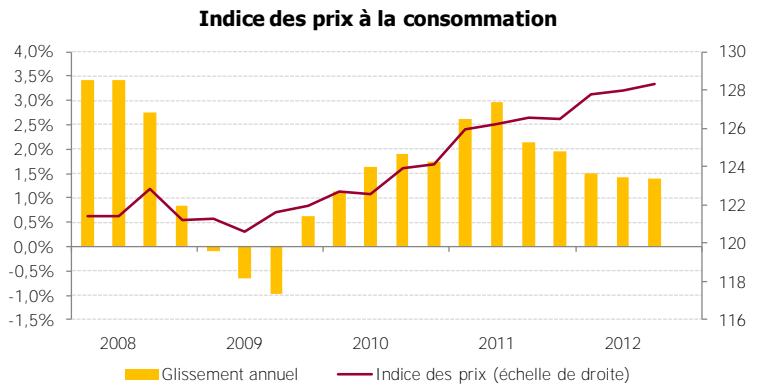
Les prévisions de croissance en Haïti sont revues légèrement à la baisse (+4,5 % pour 2012). L'IPC progresse de 6,5 % en glissement annuel en septembre 2012. Cette évolution est essentiellement liée au relèvement des prix du poste « Alimentation, Boissons et Tabac » qui continue de subir les conséquences de la sécheresse.

À Trinité-et-Tobago, la Banque centrale a abaissé son taux de refinancement à 2,75 % en septembre 2012. L'inflation régresse (+7,7 % au troisième trimestre, après +9,1 % en mars 2012), en lien avec la baisse des prix des produits alimentaires. Les exportations et importations de pétrole brut enregistrent une décroissance à deux chiffres suite à la chute de la production et du raffinage. La Banque centrale projette une croissance du PIB de 1 % pour 2012 et de 2,5 % pour 2013.

Faible progression des prix

L'indice des prix à la consommation (IPC) progresse légèrement sur le trimestre (+0,2 %, après +0,1 % au précédent trimestre). Cette évolution tient essentiellement au **renchérissement des prix de l'alimentation (+2,0 %)** et, dans une moindre mesure, de **l'énergie (+1,9 %)**, alors que les prix des produits manufacturés et des services sont en repli (-0,5 % et -0,3 %).

En glissement annuel, la hausse des prix atteint 1,4 %. La stabilité des prix des produits manufacturés (-0,1 % sur un an) et la hausse mesurée des prix des services (+0,5 %) ont permis de compenser partiellement la progression des prix de **l'énergie (+6,7 %)** et de **l'alimentation (+3,6 %)**.

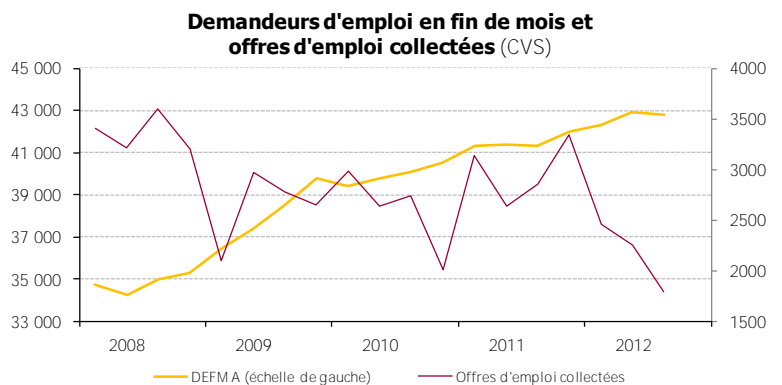


Source : INSEE

Situation dégradée du marché du travail

Pour la première fois depuis un an, le nombre de **demandeurs d'emploi (DEFM A)**, quoique demeurant élevé, est en légère baisse sur le trimestre (-0,2 %). Avec **42 816 demandeurs d'emploi (CVS)**, l'indicateur de chômage s'établit à 25,4 % à fin septembre. **Les offres d'emploi enregistrées** sont toutefois en net recul (-20,4 %, CVS) et le nombre de bénéficiaires des allocations de Pôle emploi est stable sur le trimestre (+0,1 %, CVS).

Sur un an, le nombre de **demandeurs d'emploi** augmente de 3,6 % (CVS) et le **nombre d'allocataires** de Pôle emploi de 7,5 %, alors que **les offres d'emploi collectées** par Pôle emploi diminuent (-37,1 %, CVS).



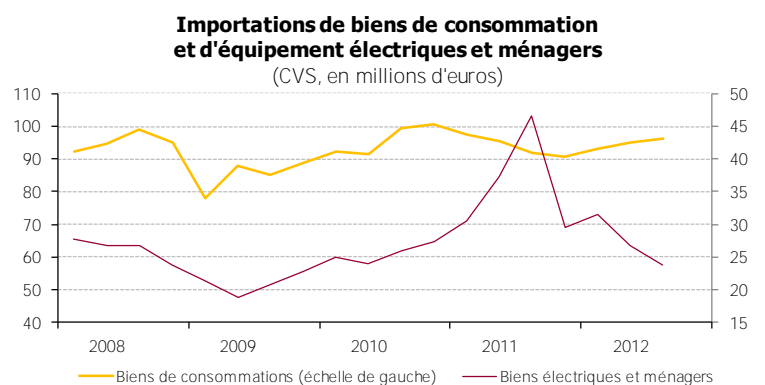
Sources : SMTPE, Pôle emploi, Dares

Consommation des ménages peu vigoureuse

La consommation des ménages, atone depuis le début de l'année, reste peu dynamique au troisième trimestre. Le chiffre d'affaires de la grande distribution stagne (+0,2 %, CVS), même s'il reste en progression en glissement annuel (+5,9 %, CVS). Les immatriculations de véhicules de tourisme sont en diminution tant sur le trimestre (-1,7 %, CVS) que sur l'année (-16,0 %, CVS). Les importations de biens d'équipement électriques et ménagers sont également en repli (-11,1 % sur le trimestre et -48,9 % sur un an, CVS).

Ces évolutions confirment le sentiment de détérioration de l'activité exprimé par la majorité des chefs d'entreprise du secteur du commerce, quand bien même les importations de produits agroalimentaires sont favorablement orientées (+5,8 % sur le trimestre et +4,4 % sur un an, CVS) et les importations de biens de consommation poursuivent leur progression (+1,0 % après +2,2 % au précédent trimestre, CVS).

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages enregistrent des évolutions contrastées. Les incidents de paiement sur chèques sont stables (+0,1 %), les retraits de carte bancaire en repli (-5,7 %), les interdictions bancaires en légère hausse (+0,3 %) et les dépôts de dossiers auprès de la Commission de surendettement en progression sensible (+8,1 %). En glissement annuel, l'ensemble de ces indicateurs est toutefois orienté à la baisse.



Source : Douanes

Faiblesse persistante de l'investissement des entreprises

Dans un contexte toujours marqué par un manque de visibilité à moyen terme, les intentions d'investissement des chefs d'entreprise continuent de se contracter, atteignant leur plus bas niveau depuis le premier trimestre 2010. Seul le secteur industriel poursuit ses efforts d'investissement, afin de maintenir l'appareil productif et rester compétitif.

Les importations de biens d'équipement sont en recul de 3,9 % sur le trimestre et de 31,4 % sur un an (CVS). Les immatriculations de véhicules utilitaires sont également en repli (-2,2 % sur le trimestre et -17,0 % sur un an, CVS).

L'allongement des délais de paiement affecte la trésorerie des entreprises et fragilise leur situation financière. Les interdictions bancaires des personnes morales poursuivent leur progression (+1,4 % au troisième trimestre). Toutefois, les incidents de paiement sur effet sont en recul tant en nombre (-10,7 %) qu'en montant (-0,7 %).

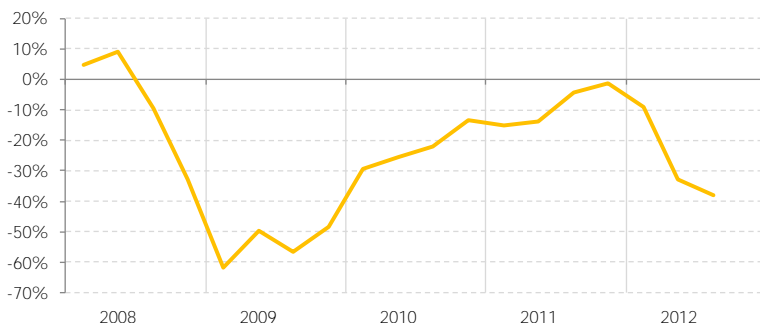
Contraction du commerce extérieur

Les importations sont en repli (-2,5 % sur le trimestre, CVS), du fait de la baisse (-22,0 %) des importations de produits industriels (textiles, habillement, cuir et chaussures, bois, papier, carton, etc.), la contraction des importations d'hydrocarbures (-11,1 %) et des biens d'équipement électriques et ménagers (-10,3 %).

Les exportations sont également en recul (-7,9 % sur le trimestre, CVS), en lien avec la baisse des exportations des produits agricoles (-11,1 %) et des produits pétroliers (-5,8 %).

La tendance est la même en glissement annuel. Les importations reculent de 7,3 % (CVS), les exportations de 3,2 % (CVS).

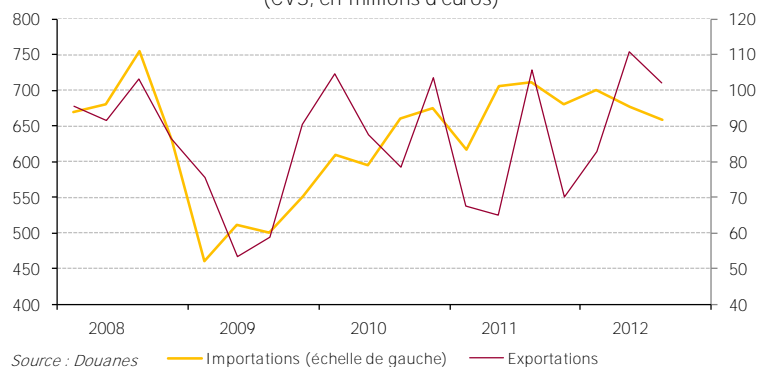
Prévisions d'investissement



Les soldes d'opinion sont centrés sur leur moyenne de longue période
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Commerce extérieur

(CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes — Importations (échelle de gauche) — Exportations

REPLI DE L'ACTIVITÉ DANS LA PLUPART DES SECTEURS

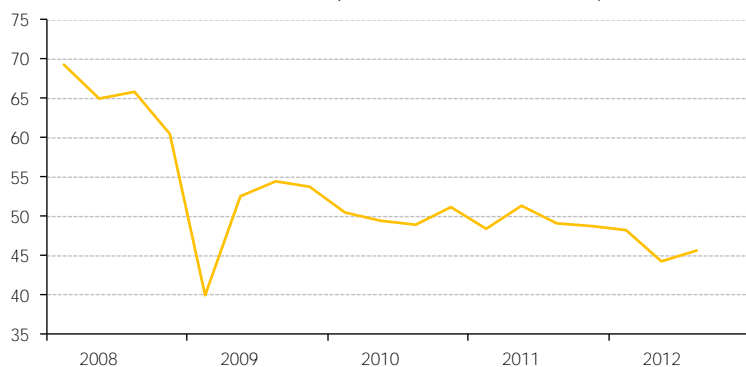
L'activité du troisième trimestre reste dégradée dans la majorité des secteurs. Le secteur des industries agroalimentaires et, dans une moindre mesure, celui des services aux entreprises semblent mieux résister à la contraction globale du courant d'affaires. L'enquête de conjoncture de l'IEDOM révèle une augmentation des charges d'exploitation et une détérioration de la trésorerie dans un contexte d'allongement des délais de paiement. Ainsi, les chefs d'entreprise sont pessimistes pour le dernier trimestre 2012, anticipant de nouveau une dégradation de l'activité, une progression des charges, une détérioration de la trésorerie et quelques craintes pour l'emploi.

Dans le secteur **primaire**, les expéditions de bananes se redressent au troisième trimestre (+32,4 %, CVS). Toutefois, sur un an, les tonnages expédiés sont en repli (-23,8 %, CVS) : le développement de la cercosporiose noire affecte le rendement des plantations et la production. S'agissant de la filière élevage, les abattages sont en baisse sur le trimestre (-3,6 %, CVS) et en glissement annuel (-2,1 %, CVS).

Le secteur **agroalimentaire** connaît un regain d'activité après le repli enregistré au précédent trimestre.

Dans le secteur du **BTP**, les chefs d'entreprise constatent un nouveau repli. La baisse des démarrages de chantiers publics se traduit par la diminution des ventes de ciment depuis le début de l'année (-10,9 % pour les ventes en vrac). Il en est de même pour la construction privée (-2,4 %

Ventes de ciment (CVS, en milliers de tonnes)

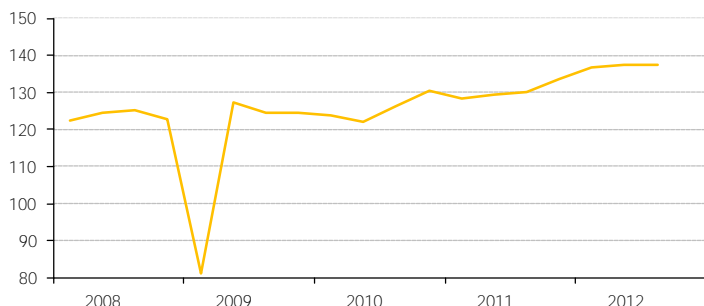


Source : Ciments Antilles

pour les ventes de ciment en sac). En l'absence de nouveaux chantiers d'envergure programmés, les prévisions pour les mois à venir sont pessimistes.

Les entreprises du secteur **industriel** voient leur volume **d'affaires** baisser. Aucun renversement de tendance n'est attendu pour le trimestre à venir.

Chiffre d'affaires de la grande distribution
(ensemble des hypermarchés, CVS en millions d'euros)

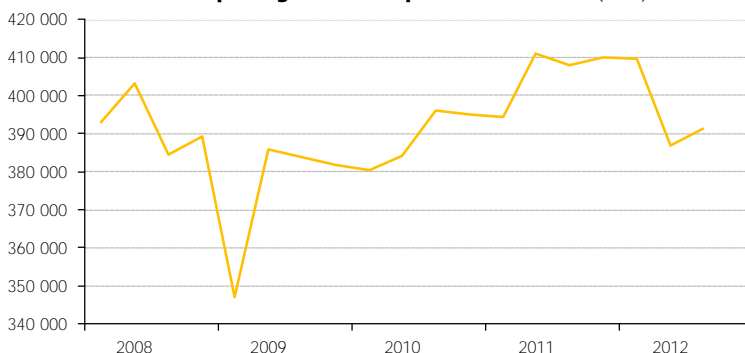


Source : DIECCTE

L'évolution du secteur du **tourisme** est mitigée. Quoiqu'en légère progression sur le trimestre (+1,1 %, CVS), le trafic de **passagers à l'aéroport Aimé Césaire** est en recul sur l'année (-4,1 %). Le nombre de **croisiéristes s'inscrit en baisse** pour le deuxième trimestre consécutif (-24,2 % au troisième trimestre, CVS). Dans l'**hôtellerie**, le **taux d'occupation des chambres** atteint 58 % (CVS) à fin septembre contre 44 % à fin juin 2012 (CVS). Il est également en hausse sur un an (4,3 points). Le nombre de nuitées est mieux orienté sur le trimestre (+7,2 % mais reste dégradé par rapport au troisième trimestre 2011 (-2,6%).

Dans le secteur du **commerce**, l'**activité** est atone depuis plusieurs trimestres, le contexte économique étant peu propice à un **redressement de l'activité**. Le commerce automobile est affecté par la contraction du marché et les ventes sont en baisse (-1,7 % sur le trimestre et -16,0 % sur un an, CVS). Le **chiffre d'affaires** des hypermarchés stagne au troisième trimestre (+0,2 %, CVS), bien que favorablement orienté en glissement annuel (+5,9 %, CVS).

Trafic de passagers à l'aéroport Aimé Césaire (CVS)



Source : CCIM

Les dirigeants du secteur des **services aux entreprises** font part d'une **relative** stabilité. Le fléchissement du carnet de commandes **n'a pas** encore affecté le niveau de l'**activité**. Toutefois, la **trésorerie** reste fortement dégradée en raison de l'**allongement des délais** de paiement.

LA REPRISE MONDIALE S'ESSOUFFLE

La reprise de l'économie mondiale reste très fragile, toujours freinée par les effets des rééquilibrages budgétaires et la fragilité persistante du système financier, malgré le soutien apporté par des politiques monétaires accommodantes. Les prévisions de croissance du FMI pour 2012 sont ainsi révisées à la baisse, à 1,3 % pour les pays avancés et à 5,3 % pour les pays émergents et les pays en développement.

Une reprise modeste se poursuit aux Etats-Unis, accompagnée par une faible baisse du chômage. Le FMI prévoit une croissance de 2,2 % en 2012 (après +1,8 % en 2011) et une inflation contenue à +2,0 %. En 2013, la croissance devrait progresser au même rythme qu'en 2012 (+2,1 %).

Sous l'effet de l'intensification de la crise, la zone euro connaîtrait selon le FMI une contraction de l'activité de 0,4 % en 2012. La récession qui touche la plupart des pays de la périphérie de la zone euro, affectés par des difficultés financières dont témoigne l'évolution des écarts de taux souverains, s'est propagée progressivement aux autres pays de la région.

La faiblesse de la croissance, couplée à l'incertitude dans les pays avancés, a impacté négativement les pays émergents et les pays en développement. C'est le cas notamment en Chine où la baisse des exportations contribue au ralentissement de sa croissance, qui devrait toutefois s'élever à +7,8 % en 2012.

En France, la croissance du PIB devrait être atone en 2012 (+0,1 %) tandis que le chômage continuerait de croître et que l'inflation resterait contenue (+1,9 %).

Source : World Economic Outlook, octobre 2012, FMI

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : V.-R. NUGENT

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 4 décembre 2012 - Dépôt légal : décembre 2012 – ISSN 1952-9619